

Préparations de cœur

CL 26.1-2 (CCh 37.1-2) :

Nous vivons au temps de la fin. La succession rapide des signes des temps proclame l'imminence du retour de Christ. Nous sommes à une époque importante et solennelle. L'Esprit de Dieu se retire de la terre, peu à peu mais sans arrêt. Déjà plaies et jugements frappent les contempteurs de la grâce de Dieu. Les calamités sur terre et sur mer, l'instabilité de l'état social, les menaces de guerres sont autant de mauvais présages annonçant la proximité d'événements d'une gravité inouïe.

Les forces du mal se coalisent et s'accroissent en vue de la crise finale. De grands changements vont bientôt se produire dans notre monde, et les derniers mouvements se succéderont rapidement.

CL 40.8-41.1 (CCh 54.6-55.1) :

Le fait que nous soyons appelés à endurer des épreuves prouve que le Seigneur Jésus voit en nous quelque chose de très précieux qu'Il désire développer. S'Il ne discernait rien dans notre personne qui puisse glorifier Son nom, Il ne prendrait pas la peine de nous affiner. On ne se donne pas la peine d'élaguer des ronces. Christ ne jette pas dans Sa fournaise des pierres sans valeur. C'est le métal précieux qu'Il éprouve.

Aux hommes qu'Il choisit pour occuper des postes de confiance, Dieu révèle dans Sa miséricorde leurs défauts cachés pour qu'ils puissent s'examiner eux-mêmes, inspecter d'un œil critique les émotions et les activités complexes de leurs propres cœurs et voir ce qui est défectueux. C'est ainsi qu'ils pourront modifier leur tempérament et raffiner leurs manières. Dans Sa providence, le Seigneur place les hommes là où Il peut éprouver leurs facultés morales et révéler les mobiles de leurs actions pour qu'ils améliorent ce qui est bien et rejettent ce qui est mal. Il voudrait que Ses serviteurs se familiarisent avec les réactions intimes de leur être. Pour cela, Il permet souvent que le feu de l'affliction les assaille afin de les purifier. "Et qui pourra soutenir le jour de Sa venue, et qui pourra subsister quand Il paraîtra ? Car il sera comme le feu du fondeur, et comme la potasse des foulons. Il sera assis, fondant et purifiant l'argent ; il purifiera les fils de Lévi, et les affinera comme on affine l'or et l'argent ; et ils présenteront à l'Eternel une offrande dans la justice." Malachie 3:2, 3.

Dieu conduit son peuple étape par étape. Il les dirige à différents points prévus pour manifester ce qui se trouve dans leur cœur. Certains endurent jusqu'à un certain point, mais chutent au suivant. À chaque étape le cœur est éprouvé un peu plus. Si ceux qui se réclament du peuple de Dieu se rendent compte que leurs cœurs sont en opposition avec cette œuvre franche, cela devrait les convaincre qu'ils doivent faire quelque chose pour ne pas être vomis de la bouche du Seigneur.

CL 173.4-5 (CCh 214.4-215.1) :

Nous croyons, sans l'ombre d'un doute, que Christ revient bientôt. Ce n'est pas pour nous une fable. C'est une réalité. Quand Il viendra, ce n'est pas pour nous purifier de nos péchés, ou pour enlever les défauts de notre caractère. Il ne viendra pas pour nous guérir des infirmités de notre tempérament et de nos dispositions. Si cette œuvre est en effet accomplie en nous, elle le sera avant Son retour.

Quand le Seigneur viendra, ceux qui sont saints resteront saints. Ceux qui ont préservé leurs corps et leurs esprits dans la sainteté, la sanctification et l'honneur recevront alors la touche finale de l'immortalité. Mais ceux qui sont injustes, non sanctifiés et impurs resteront tels pour toujours. Aucune œuvre ne pourra être accomplie en ce moment pour enlever leurs défauts et leur donner un caractère saint. Ce n'est pas à ce moment que le Raffineur s'engage dans le processus de les purifier de leurs péchés et de leur corruption. Tout cela doit être accompli pendant ce temps de grâce. C'est maintenant que le Seigneur accomplit ce travail pour nous.

MG 407.1 (MH 471.3) :

Le potier prend l'argile et la façonne à sa guise. Il la pétrit et la travaille ; il la déchire et la rassemble ; il la mouille et la fait sécher. Il la laisse reposer pendant quelque temps sans la toucher. Puis, lorsqu'elle est parfaitement malléable, il poursuit son œuvre pour en faire un vase. Il lui donne sa forme sur le tour, l'émonde et le polit. Il le fait sécher au soleil et le met au four. Ainsi ce vase devient l'ustensile que nous employons. C'est ainsi que le Maître-Ouvrier veut nous modeler et nous façonner. Il faut que nous soyons entre

Ses mains ce qu'est l'argile entre celles du potier. Notre rôle n'est pas de nous façonner nous-mêmes, mais de nous abandonner à l'œuvre du Maître-Ouvrier.

MG 408.1-409.3 (MH 472.3-474.1) :

... Beaucoup se plaignent de leurs occupations. Leur milieu est peut-être peu sympathique ; alors qu'ils se croient capables de porter certaines responsabilités, ils passent leur temps à un travail qu'ils estiment banal. Leurs propres efforts leur semblent souvent inappréciés ou stériles, et leur avenir leur paraît incertain.

Mais rappelons-nous que notre besogne, même si nous ne l'avons pas choisie, doit être acceptée comme le choix de Dieu pour nous. Qu'elle nous plaise ou nous déplaise, il faut nous en acquitter puisque c'est celle qui se présente à nous. "Tout ce que ta main trouve à faire, fais-le selon ton pouvoir ; car il n'y a ni œuvre, ni pensée, ni science, ni sagesse, dans le sépulcre où tu vas " Ecclésiaste 9:10.

Si le Seigneur nous envoie porter un message à Ninive, Il ne prendra pas plaisir à ce que nous nous rendions à Joppé ou à Capernaüm. Il a des raisons pour nous envoyer là où nos pas ont été dirigés. Peut-être y a-t-il en ce lieu-même quelque âme qui ait besoin de l'aide que nous pouvons lui donner. Celui qui conduisit l'évangéliste Philippe vers le ministre éthiopien, l'apôtre Pierre vers le centenier romain, Corneille, et la jeune fille israélite vers le capitaine syrien, Naaman, envoie aujourd'hui des hommes, des femmes, des jeunes gens pour le représenter auprès de ceux qui ont besoin des secours et des directives célestes.

Nos plans ne concordent pas toujours avec les plans de Dieu. Il peut juger qu'il vaut mieux pour nous et pour Sa cause nous empêcher d'accomplir nos plus chers désirs, comme Il le fit pour David. Mais soyons assurés qu'Il bénira et emploiera à Son service ceux qui se consacrent sincèrement, avec tous leurs biens, à Sa gloire. S'Il juge qu'il est préférable de ne pas satisfaire leurs vœux, Il leur donnera en échange des preuves de Son amour en leur confiant une autre mission.

Dans Son amour et Son intérêt à notre égard, souvent, Celui qui nous connaît mieux que nous-mêmes ne nous permet pas de chercher à satisfaire égoïstement notre ambition. Il ne tolère pas que nous évitions ces devoirs humbles mais sacrés qui nous attendent autour de nous, car ceux-ci nous fournissent souvent la préparation essentielle pour une œuvre plus importante. Nos plans sont souvent déjoués afin que les plans de Dieu à notre égard puissent s'accomplir.

Nous ne sommes jamais appelés à faire pour Dieu un véritable sacrifice. S'Il nous demande de Lui abandonner de nombreuses choses, nous ne faisons, en obtempérant, qu'abandonner ce qui entrave notre marche vers le ciel. Même lorsqu'on nous sommes appelés à abandonner ces choses qui sont bonnes en elles-mêmes, nous pouvons être assurés que Dieu accomplit ainsi pour nous un bien supérieur.

Nous comprendrons dans la vie future les mystères qui nous avaient embarrassés et déçus ici-bas. Nous verrons alors que nos prières restées apparemment sans réponse, ainsi que nos espoirs déçus, ont fait partie de nos plus grandes bénédictions.